

## **Cigéo : huit semaines, deux ans, des siècles**

16 septembre 2013

by Correspondances lorraines - dimanche, avril 28, 2013

<http://correspondances.fr/cigeo-huit-semaines-deux-ans-des-siecles/>

### **À la tribune**

### **À la Une**

**La Commission nationale du débat public a dû interrompre la réunion publique du 17 juin à Bar-le-Duc. Les opposants au projet Cigéo ont empêché la prise de parole des participants.**

Les opposants au débat Cigéo - © Pascale Braun

a Commission nationale du débat public (CNDP) s'était pourtant efforcée d'éviter les erreurs de la première réunion publique organisée à Bure le 23 mai 2013. Ce 17 juin, le hall des Brasseries de Bar-le-Duc était largement suffisant pour accueillir les quelque 400 participants arrivés dès 19 h.

**La table ronde organisée par la Commission nationale du débat public le 6 juin 2013 entendait recadrer une concertation particulièrement mal engagée. La promesse d'instaurer « *une nouvelle forme d'écoute* » ne suffira pas à apaiser un débat de plus en plus tendu sur le projet d'enfouissement des déchets radioactifs porté par l'Andra.**

De gauche à droite: Ghislaine Esquiague, Claude Bernet, Bruno de Lasteyrie, Jean-Claude André, Ariane Métais, Barbara Redlingshöfer.

a table ronde organisée par la Commission nationale du débat public (CNDP) s'est tenue, le 6 juin, en présence d'une trentaine de représentants des syndicats, chambres consulaires, représentants de l'Etat et de l'Andra, mais en l'absence des associations d'opposants, qui avaient décliné l'invitation.

**Contesté avant même son ouverture, le débat public sur le projet d'enfouissement de déchets hautement radioactifs dans le sud de la Meuse débutera au printemps prochain et s'annonce houleux.**

implantée dans le laboratoire de Bure (Meuse), depuis quinze ans, l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) a eu tout loisir de présenter le stockage profond de ces déchets comme une réponse sûre et pérenne à la question abyssale des résidus ultimes de l'industrie nucléaire. L'agence estime même avoir démontré la capacité de confinement de la couche d'argile souterraine des alentours de Bure.